

NOTICE

SUR QUELQUES DIPTÈRES NOUVEAUX;

PAR M. ÉDOUARD PERRIS.

Mycetophila lycogalæ. Nobis (1).

Capite thoraceque nigris ; antennarum brunnearum duobus prioribus articulis nigris ; abdomine griseo, sericeo ; coxis, femoribus, tibiisque anticis et intermediis testaceis ; coxis posticis nigrescentibus, femoribus testaceis, posticè nigris, tibiis testaceis ; tarsis omnibus brunneis, excepto primo articulo suprâ testaceo ; alis externè usque ad medium flavescens, cæterum brunneis.

Hab. Larva in lycogalâ miniatâ.

Longueur 1 3/4 lignes (0,004). Tête et thorax noirs, parsemés de petits poils gris et soyeux ; palpes bruns ; antennes d'un brun un peu soyeux, avec les deux premiers articles noirs ; écusson d'un noir foncé et muni de quatre longues soies noires ; abdomen d'un gris soyeux, à reflets noirâtres lorsqu'on le regarde par derrière ; hanches, cuisses et jambes antérieures et intermédiaires, testacées et un peu soyeuses ; hanches postérieures noirâtres ; cuisses testacées à extrémité noirâtre ; jambes testacées ; tous les tarses bruns, moins le premier article qui est testacé en dessus ; cils des pattes noirs ; ergots d'un testacé noirâtre ; ailes à bord extérieur jaunâtre, depuis la base jusque près du milieu, brunâtres partout ailleurs, avec la nervure costale plus foncée, et

(1) Voy. pl. 3, fig. 1, 2 et 3.

une tache brune assez large à la base de la cellule sous-marginale; balanciers blancs.

La larve de ce diptère vit dans la *lycogala miniata*, aux environs de Mont-de-Marsan. La découverte que j'en fis ayant été un peu tardive, je n'ai pu me procurer que la nymphe. J'ai trouvé celle-ci en novembre dans l'intérieur du champignon qui avait servi à nourrir la larve. Elle est d'abord blanche, et dans l'intervalle de quelques jours elle passe par toutes les nuances intermédiaires entre cette couleur et celle de l'insecte parfait. Elle est nue et laisse apercevoir presque tous les organes qui constituent extérieurement l'insecte parfait : la bouche et les parties qui en dépendent ont seules échappé à mes regards. La figure que je donne de cette nymphe tiendra lieu de description.

Scatophaga serotina. Nobis (1).

Rufa; thoracis dorso dilutè brunneo; fronte orontio; abdomine, maris præsertim, villosa; alis diaphanis, nervulis transversalibus obscuris.

Longueur 2 1/2 lignes (0,005). Tête fauve, avec des reflets un peu blanchâtres sur la face et les joues; front proéminent et de couleur orange; antennes fauves, style presque plumeux, noirâtre, avec la base fauve, trompe fauve à sa base, brune à l'extrémité; palpes d'un fauve pâle; de longues soies sur l'épistome et le vertex; thorax fauve, avec des soies noires, et, sur le dos, une teinte brunâtre, quelquefois à peine visible et toujours traversée au milieu par une bande longitudinale fauve; abdomen velu, dans le mâle surtout, fauve et parfois sali de brun; pattes fauves; balanciers d'un

(1) Voy. pl. 5, fig. 4 et suiv.

fauve pâle ; ailes hyalines, avec la base jaunâtre et les nervures transversales bordées de brun.

La larve de ce diptère vit dans la bouse de vache, où je l'ai trouvée en octobre aux environs de Mont-de-Marsan. Elle atteint une longueur de 5 lignes ; son corps est blanc, mou, cylindrique, et, la plupart du temps, sali de brun, à cause des aliments que l'on aperçoit dans le tube digestif, par suite de la transparence des tissus ; le dernier segment est toujours noirâtre. La tête est petite, rétractile, de même nature que tout le reste : elle paraît surmontée de deux petites antennes en forme de mamelons bi-articulés ; mais ces organes ne sont autre chose que des palpes que la larve tient ordinairement dirigés en avant, et qu'elle ramène à volonté vers les mandibules. Celles-ci ressemblent à deux crochets noirs et aplatis, susceptibles de s'appliquer l'un contre l'autre, de s'écarter et même de rentrer dans l'intérieur de la tête : ces crochets constituent, dans la partie qui se trouve naturellement logée dans le corps jusqu'au second segment, une tige unique, laquelle devient bifide postérieurement.

Le corps se compose de onze segments ; le dernier est tronqué et bordé de huit à douze tubercules coniques : le bord supérieur de la troncature en est dépourvu, et un peu au-dessous de ce bord on aperçoit deux petits tubes saillants et de couleur brune : ce sont des stigmates auxquels s'abouchent deux trachées tubulaires qui, après avoir parcouru le corps, en décrivant quelques légères sinuosités, vont aboutir à deux autres stigmates latéraux placés au bord antérieur du second segment, ou peut-être entre celui-ci et le premier. Les organes de la progression sont des cils fins et noirâtres placés en très grand nombre tout autour du bord antérieur des seg-

ments, à partir du troisième. A l'œil nu, leur réunion présente l'aspect d'une bande noirâtre, et à la loupe ils ont l'air de petits points noirs.

La larve s'enfonce dans la terre pour se métamorphoser en nymphe. Cette nymphe a pour enveloppe la peau même de la larve qui a pris une teinte d'un brun-rougeâtre (à l'exception du dernier segment qui est noirâtre), et dont la consistance est devenue écailleuse : les palpes, les stigmates postérieurs, les tubercules du dernier segment et les petits cils servant à la progression de la larve, tout se retrouve dans la puppe. Celle-ci est un peu plus petite que la larve, parce que, dans la métamorphose, les segments se sont un peu contractés.

L'état de nymphe dure environ un mois, et lorsque le diptère veut sortir, il soulève les parois de sa prison à l'aide d'un mamelon vésiculeux placé sur le vertex; la puppe se fend longitudinalement de chaque côté des trois premiers segments, et présente un hiatus suffisant pour le passage de l'insecte.

L'époque tardive à laquelle j'ai obtenu ce diptère m'a inspiré le nom spécifique que je lui ai donné.

Helomyza gibba. Nobis (1).

Griseo luteola; oculis nigris; thoracis quatuor lineis longitudinalibus pallidè flavis, lateralibus interruptis; abdominis secundo segmento maculâ laterali oblongâ nigrâ, tertio, quarto quintoque tribus lineis nigris, quarum dorsalis una, signatis; pedibus albidis, tarsis paulò obscurioribus; alis griseis, nervulis transversalibus obscuris.

Hab. rarò in umbrosis, circâ Mont-de-Marsan (Landes).

Longueur, $2\frac{1}{2}$ à 5 lignes (0,005 à 0,006^m). Tête d'un blanc mat, surtout la face; sur le vertex une grande

(1) Voy. pl. 6, fig. 1 à 3.

tache profondément bilobée et jaunâtre, un peu plus foncée sur les bords; trompe et antennes d'un fauve clair; palpes et style noirs, avec la base d'un fauve pâle: ce dernier muni de cils longs et un peu écartés; yeux noirs; quelques soies longues et recourbées sur le vertex; thorax d'un gris jaunâtre sur le dos, et marqué de quatre lignes d'un fauve pâle, dont les latérales sont interrompues par un sillon qui descend, en s'élargissant un peu, jusqu'à la base de l'aile; écusson jaunâtre, avec une petite ligne grise sur le milieu et quatre soies noires postérieurement; côtés du thorax, poitrine et métathorax blanchâtres.

Abdomen d'un gris jaunâtre, excepté le premier segment, qui est blanchâtre et sans taches; deuxième segment muni, sur chaque côté, d'une tache noire ovoïde et oblique; troisième et quatrième segments marqués de trois lignes longitudinales noires, dont deux latérales coudées en bas, et une dorsale droite et un peu effilée; dans le cinquième segment, les lignes latérales sont remplacées par un point noir, et la ligne dorsale est plus courte et quelquefois à peine visible: aucune de ces lignes ou points n'atteint le bord postérieur des segments, qui est plus pâle que le reste. L'extrémité du coude des lignes latérales d'un segment aboutit presque à la base de celles du segment suivant, de manière à former une ligne unique, dessinée en zigzag.

Pieds blanchâtres, avec les tarsi un peu plus obscurs; balanciers blancs, ailes grises, à nervures transversales bordées de brun.

Les différences de couleur que l'on remarque dans le thorax, l'abdomen et les pattes, tiennent à la présence de petites soies noires qui recouvrent plus ou moins ces parties; ainsi elles sont très rapprochées sur le dos du

thorax et de l'abdomen, ainsi que sur les tarsi, et leur donnent une teinte grisâtre; distantes sur l'écusson, sur le bord et à la partie inférieure des segments de l'abdomen, et de là leur nuance plus pâle; enfin, rares sur les côtés du thorax, la poitrine, le métathorax, les cuisses et les jambes, ce qui laisse à ces parties la couleur blanchâtre qui, au fond, est celle de tout le corps.

Toutes les *Helomyces* que je connais ont le corps voûté et un peu arqué; mais cette structure est tellement exagérée dans celle-ci, que j'ai cru devoir lui donner un nom approprié à cette attitude gibbeuse qui la caractérise, et qui lui donne une structure bizarre et disgracieuse. Son vol est plus lourd que celui des espèces du même genre, et elle en diffère aussi par la forme du troisième article des antennes, dont le bord supérieur, d'abord horizontal, se fléchit brusquement au tiers à peu près de sa longueur, et produit une sorte d'échancrure qui se continue jusqu'à l'extrémité. Une autre différence se remarque aussi dans le style: cet organe, inséré à la base de l'échancrure dont je viens de parler, et sur la petite proéminence qui en résulte, n'est pas, à proprement parler, velu, mais muni de cils très longs à la base, et qui vont en décroissant vers l'extrémité: ces cils sont peu nombreux, je n'en ai compté que neuf en dessus et cinq en dessous.

Cette espèce est assez rare; on la trouve aux environs de Mont-de-Marsan, dans les lieux frais et ombragés, sur les plantes et les arbrisseaux.

Pelecocera lugubris. Nobis (1).

Niger, nitidus, antennarum primo articulo nigro, secundo

(1) Voy. pl. 6, fig. 4 et 5.

nigrescente, tertio flavo, supra obscuro; proboscide flavâ, mediâ parte exceptâ, nigrâ; palpis pallidis; pedibus nigris, femoribus tamen, tibiisque basi et apice flavis; tarsis subtus flavâ pube vestitis, intermediorum primo articulo flavo, posticorum incrassato; alis brunneis.

Hab. flores, circâ Mont-de-Marsan (Landes).

Longueur 2 1/2 lignes (0,005). Tête noire, avec la face argentée, excepté toutefois la saillie, qui est d'un noir luisant; bords latéraux de la bouche fauves; trompe fauve à la base et à l'extrémité, d'un noir luisant au milieu; palpes petits, assez grêles, et d'un fauve très pâle; premier article des antennes noir, deuxième noirâtre, troisième fauve, avec la crête un peu obscure; style noirâtre; thorax d'un noir très luisant, mais revêtu sur les côtés d'un duvet cendré; écusson et abdomen d'un noir luisant, ce dernier finement velu; pattes noires, base et extrémité des cuisses, et en outre, dans les quatre premières seulement, base et extrémité des jambes, fauves; tarses revêtus en dessous d'un duvet fauve; premier article des antérieurs un peu dilaté et ellipsoïde, des intermédiaires fauve, des postérieurs plus long que dans les autres, et sensiblement renflé; balanciers d'un blanc jaunâtre; ailes brunâtres, surtout postérieurement, et le long de la nervure costale.

Assez rare aux environs de Mont-de-Marsan, sur les fleurs printanières, principalement sur celles de la *Potentilla splendens*.

Criorhina bombiformis. Nobis (1).

Hirsutus, rufus, antennis testaceis, femoribus nigris, tibiis tarsisque rubro nigrescentibus.

Hab. flores, circà Mont-de-Marsan (Landes).

Longueur 7 lignes (0,015); face et front fauves, presque dorés, à cause du duvet qui les couvre; une ligne noirâtre du vertex à l'épistome, dilatée et moins apparente à partir des antennes; yeux noirs, antennes testacées, munies de quelques petites soies sur les deux premiers articles; style noirâtre, à base testacée; trompe et palpes noirs; tout le dessus du corps recouvert d'une épaisse toison, d'un fauve vif; côtés du thorax également velus, mais jaunâtres et non fauves; sternum et dessous de l'abdomen d'un noir luisant et métallique, avec quelques petits poils blanchâtres; cuisses noires, genoux, jambes et tarsi d'un noir rougeâtre, plus foncé au milieu des jambes, surtout des postérieures, qui sont presque noires; tarsi recouverts en dessous d'un duvet serré, à reflets dorés; ailes à bord extérieur et tiers postérieur brunâtres, nervures testacées; balanciers testacés; une tache d'un brun rougeâtre et oblongue à la base du bouton.

J'ai trouvé une seule fois ce beau diptère aux environs de Mont-de-Marsan sur les fleurs du *Prunus padus*. L'épaisse toison dont il est revêtu lui donne quelque ressemblance avec le *Bombus muscorum*, et c'est de là que j'ai tiré son nom spécifique.

Cyrtosia marginata. Nobis (2).

Le petit diptère dont il va être question constitue un genre nouveau, et appartient évidemment à la famille

(1) Voy. pl. 6, fig. 6 et 7.

(2) Voy. pl. 7.

des bombyliers de Latr. et de Meig., d'après le signallement caractéristique donné par M. Macquart dans son *Histoire naturelle des Diptères*; mais la place qu'il doit occuper dans le cadre de cette famille me paraît difficile à assigner. La forme toute particulière de ses antennes et la disposition de ses nervures alaires ne lui donnent d'analogie avec aucun autre genre. Quoi qu'il en soit, nous le placerons parmi ceux qui ont quatre cellules postérieures.

Caractères génériques.

Antennis basi contiguïs, triarticulatis; articulo primo brevi, cylindrico, secundo multò longiore, ovato; tertio brevi, elliptico; setâ nullâ; proboscide cylindrica, horizontali, paulò ampliùs exsertâ quàm metitur caput; labio superiore acuto, proboscide duplò breviorè; palpis filiformibus, uniaarticulatis; thorace valdè gibboso; alarum quatuor cellulis posterioribus, secundâ petiolatâ; tarsis pulvillis tribus instructis.

Antennes contiguës à la base, de trois articles : le premier, le plus court de tous, cylindrique ; le second, quatre fois plus long et ovoïde ; le troisième un peu plus long que le premier, ellipsoïde ou fusiforme. Cet organe est hérissé de petites soies visibles seulement au microscope, et d'inégale longueur.

Style nul et remplacé par deux petites soies placées à l'extrémité du troisième article.

Trompe cylindrique, horizontale, assez épaisse et saillante, un peu plus que de la longueur de la tête. A partir de la base jusqu'au milieu, mais seulement dans la moitié de sa surface supérieure, c'est-à-dire dans la partie que recouvre la lèvre, elle est couverte de très petits cils raides et fort déliés, qui se montrent encore au

bord inférieur; dans le reste de sa longueur elle est bordée, en dessus et en dessous, de soies semblables à celles des antennes, mais un peu plus fines.

Lèvre supérieure concave, ayant la crête munie de neuf cils, écartés et spiniformes, et les bords inférieurs sinueux; elle est de moitié plus petite que la trompe, et se termine en pointe.

Palpes longs, filiformes et d'un seul article.

Thorax très élevé et gibbeux.

Quatre cellules postérieures aux ailes; la seconde, pétiolée.

Pattes assez longues, ciliées extérieurement; hanches antérieures fortement échancrées et ciliées même en dedans; tarses de cinq articles, de grandeur décroissante jusqu'au quatrième, qui est très petit; le cinquième aussi grand que le deuxième; trois pelottes.

Caractères spécifiques.

Antennis, proboscide palpisque nigris; thoracis supra nigri lateribus, griseis, vitta albâ signatis; scuto nigro, postice luteo; metathorace nigro; abdominis nigri segmentis luteo marginatis; femoribus nigris, apice flavis; tibiis flavis; tarsis nigrescentibus, excepto primo articulo flavo; alis vix griseis.

Longueur $\frac{3}{4}$ ligne (près de 0,002); front et antennes noirs, ainsi que la trompe et les palpes; face blanche, épistome légèrement proéminent; yeux noirs, occupant presque toute la tête, sans cependant être contigus; thorax d'un noir velouté en dessus, lavé de deux petites lignes grises longitudinales, dilatées à l'extrémité antérieure, et ne paraissant que par reflet; côtés du thorax marqués d'une bande jaune assez large, à bords sinueux, et atteignant l'écusson; le reste gris, ainsi que

la poitrine; écusson noir, à extrémité jaune; métathorax noir, mais recouvert par l'écusson qui le rend presque invisible; abdomen noir, convexe, un peu arqué, à huit segments (y compris l'anus) bordés d'une bande jaune pâle, plus large dans les cinquième, sixième et septième segments, qui en outre, et surtout les deux derniers, sont frangés de petits cils raides et blancs; anus noir et luisant dans les mâles, où il se présente comme un tubercule qui semble muni de deux petits appendices; jaune, avec l'extrémité noire, moins saillant et sans appendices dans la femelle; dessous de l'abdomen comme le dessus, avec cette différence que les bordures jaunes des segments sont plus larges; cuisses noires jusqu'aux deux tiers de leur longueur, le reste d'un fauve pâle, ainsi que les jambes, le premier article des tarsi et les pelottes. Les quatre derniers articles des tarsi sont noirs; les ailes grisâtres, à nervures bien prononcées; les balanciers courts, dilatés et d'un jaune citron.

On trouve ce petit diptère aux environs de Mont-de-Marsan, sur le seigle et d'autres graminées en fleur, dans les terrains arides et les plus exposés au soleil.

Son nom générique rappelle sa conformation singulièrement gibbeuse.